

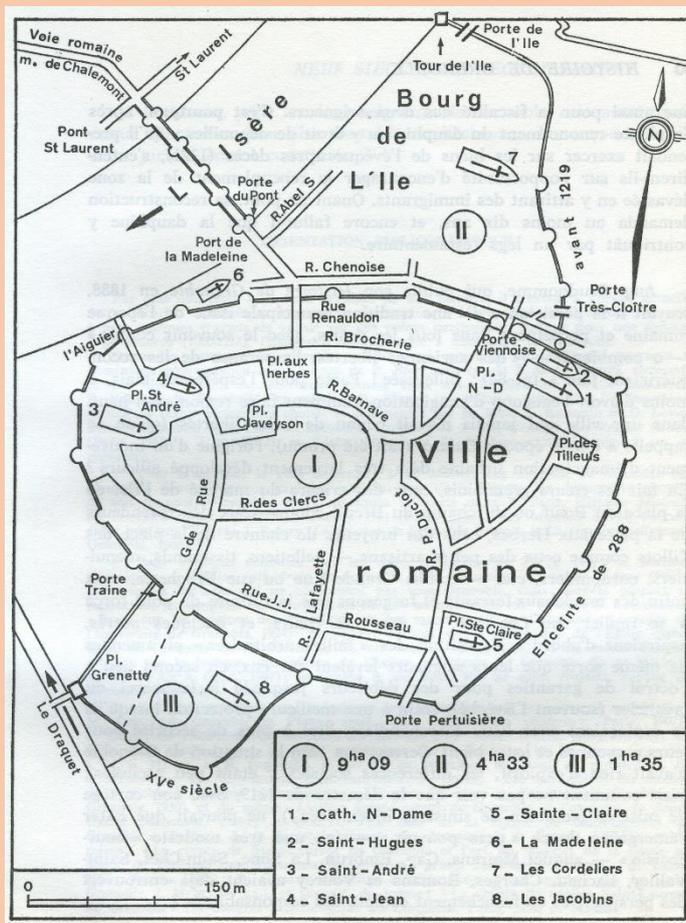
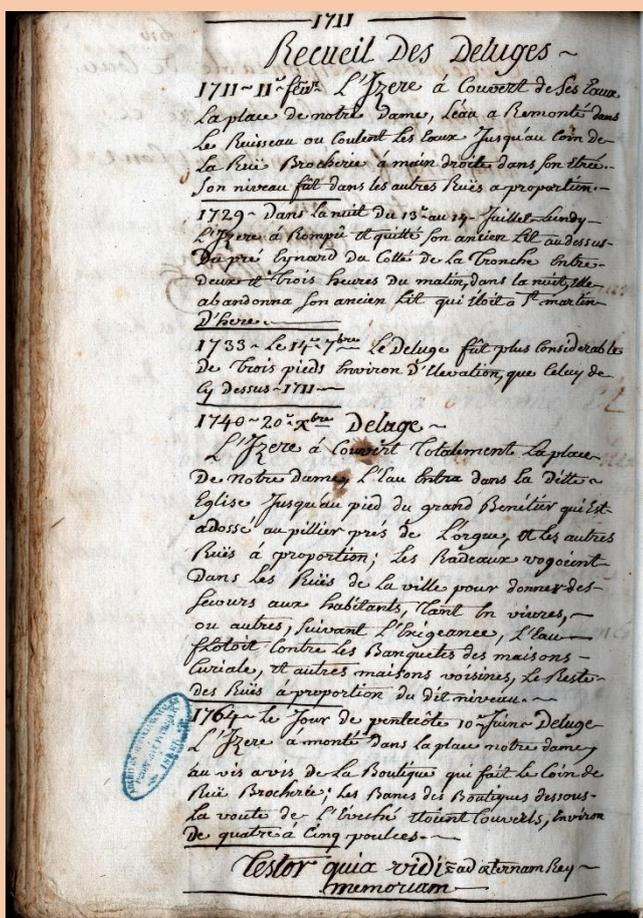
VIVRE AVEC

LE RISQUE

GRENOBLE ET L'ISÈRE FACE AUX INONDATIONS

Document 1 : Registre du parlement de Dauphiné (1740 – 1751), ADI, B 2937, f° 610v°.

Document 2 : plan de Grenoble extrait de V. Chomel (dir.) Histoire de Grenoble, Privat, Toulouse, 1976, page 59.



Transcription du document 1 : L'orthographe et la ponctuation d'origine ont été conservées.

1711 – 11e fevr l'Isere à couvert de ses eaux la place de notre Dame, l'eau a remonté dans le Ruisseau ou coulent les Eaux Jusqu'au coin de la Ruë Brocherie à main droite dans son etrée. Son niveau fût dans les autres ruës a proportion.

1729 – Dans la nuit du 13e au 14 Juillet lundy – L'Isere a rompû et quitté son ancien Lit au dessus du pré Eynard du cotté de La Tronche entre deux et trois heures du matin, dans la nuit, elle abandonna son ancien Lit qui étoit à St martin d'here.

1733 – Le 14e 7bre Le Deluge fût plus considerable de trois pieds environ d'elevation, que celui de de cy dessus – 1711

1740 – 20e Xbre Deluge –

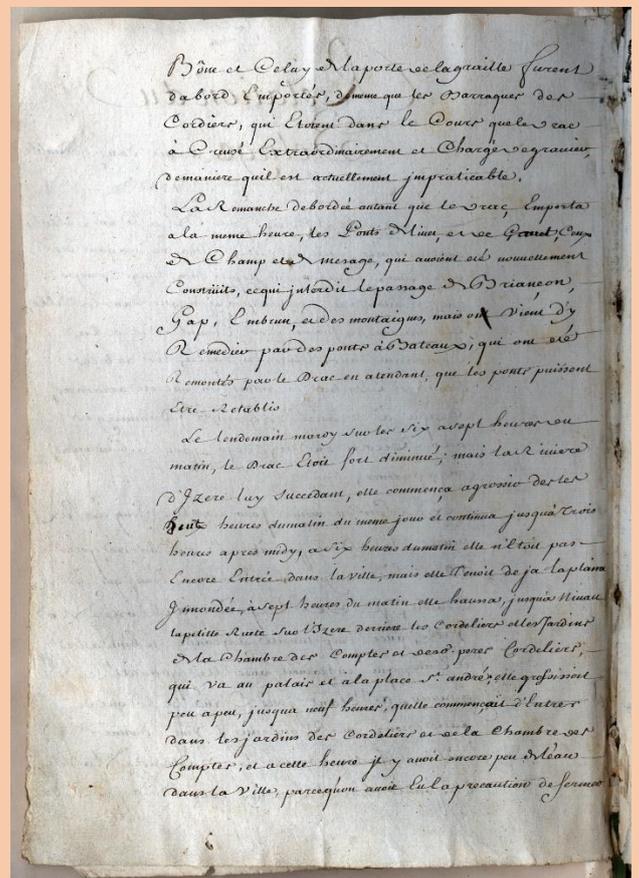
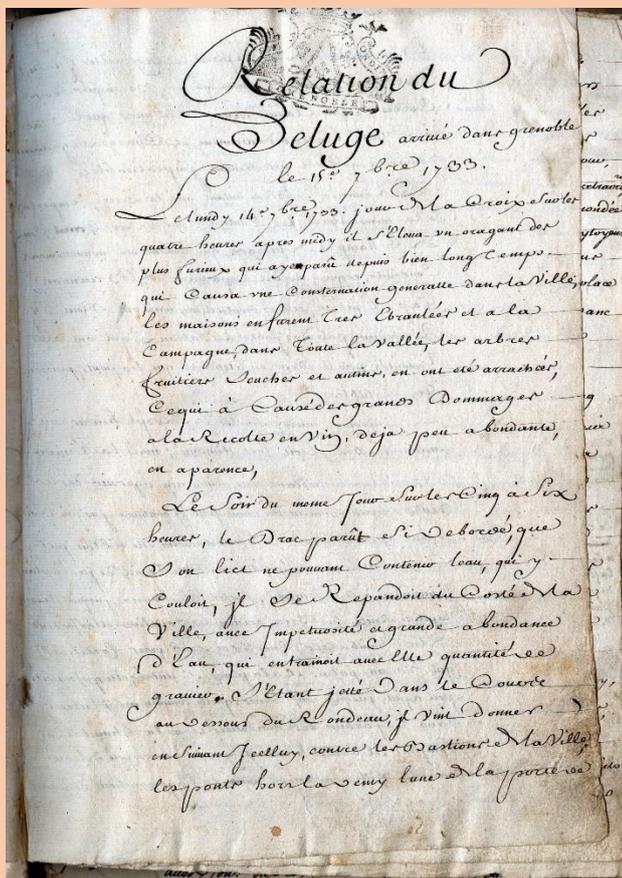
L'izere à couvert totalement la place de Notre Dame, l'eau entra dans la ditte Eglise Jusqu'au pied du grand Benitier qui est adossé au pillier près de l'orgue, et les autres Ruës à proportion ; les Radeaux vogoient dans les Ruës de la ville pour donner des secours aux habitants, tant en vivres, ou autres, suivant l'exigence, l'eau flotoit contre les banquetes des maisons curiale, et autres maisons voisines, le reste des Ruës à proportion du dit niveau.

1764 – Le Jour de pentecôte 10e Juin – Deluge – l'izere à monté dans la place notre dame, au vis-à-vis de la Boutique qui fait le coin de Ruë Brocherie ; les Bancs des Boutiques dessous la voute de l'Eveché

QUESTIONS (document 1 et 2) :		
Combien d'inondations à Grenoble en presque 50 ans ? Et à quelles dates ?	Quel cours d'eau est à l'origine de ces inondations ?	Identifiez les parties de la ville concernées et localisez-les sur le plan

etoient couverts, environ de quatre à cinq poulces. »

Document 3 : protocole de Me Marchand le jeune, notaire (1733), ADI, 3E 1108/7.



Transcription du document 3 : L'orthographe et la ponctuation d'origine ont été conservées.

« Relation du Deluge arrivé dans grenoble le 15e 7bre 1733

Lundy 14e 7bre 1733 jour de la Croix sur les quatre heures après midy il s'éleva un oragant des plus furieux qui aye parû depuis bien longtems qui causa une consternation generale dans la ville ; les maisons en furent très ébranlées et a la Campagne, dans toute la Vallée, les arbres fruitiers, souches et autins en ont été arrachés, ce qui a causé des grands dommages à la récolte en vin, déjà peu abondante, en aparence

Le soir du même jour sur les cinq à six heures, le Drac parût si débordé que son lict ne pouvant contenir leau, qui y couloit, il se repandoit du Costé de la Ville, avec impétuosité a grande abondance d'eau, qui entrainoit avec elle quantité de gravier. S'étant jetté dans le couvert au dessous du Rondeau, il vint donner en suivant Icelluy, contre le Bastion de la Ville, les ponts hors la demy lune de la porte de Bône et celuy de la porte de la graille furent d'abord emportés, de même que les Barraques des Cordiers, qui estoient dans le couvert que le Drac a creusé extraordinairement et chargé de gravier, de manière qu'il est actuellement impraticable.

La Romanche débordée autant que le Drac, emporta à la même heure les Ponts de Livet et de Gavet, ceux de Champ et de mesage, qui avoient été nouvellement construits, ce qui interdit le passage de Briançon, Gap, Embrun et des montaignes, mais on vient d'y remedier par des ponts à Bateaux, qui ont été remontés par le Drac en attendant, que les ponts puissent estre retablis.

Le lendemain mardy sur les six à sept heures du matin, le Drac étoit fort diminué ; mais la Rivière d'Izere luy succedant, elle commença a grossir dès les huit heures du matin du meme jour et continua jusqu'à trois heures après midy, a six heures du matin elle n'étoit pas encore entrée dans la ville, mais elle tenoit déjà la plaine inondée, à sept heures du matin elle haussa jusqu'à Nivau la petite Ruelle sur l'Izere derrière les Cordeliers et les jardins de la Chambre des Comptes et desdits peres Cordeliers, qui va au palais et à la place St André, elle grossissoit peu à peu, jusqu'à neuf heures, quelle commençait d'entrer dans les jardins des Cordeliers et de la Chambre des Comptes, et a cette heure il y avoit encore peu de l'eau dans la ville, parce qu'on avoit eu la précaution de fermer les portes de Bonne de Très Cloistres et de la Graille ; mais l'Izere grossissant à veüe d'œil et devenant toujours plus débordée sur les deux heures du matin, leau força les portes de Bone et de Très cloistres, elle fit rompre les barres qui les fermoient par derrière, et s'étant fait jour, on a vu tout à coup des montaignes d'eau d'une saleté extraordinaire, noire et boueuse, entrer dans la Ville dont elle fut inondée dans un instant sans

exception ce qui jetta d'abord les cytoyens dans des frayeurs extraordinaires, ils crurent d'être perdus par les eaux sans lesperance d'y echaper ; [...] ; les Rues St Laurent et de la perriere ont aussi été très mal traités leau est montée dans le bas au dessus des premiers etages les particuliers qui habitoient ces maisons craignant d'être emportés par l'izere mirent des planches d'un couvert a l'autre, au travers la rue pour se sauver du costé de la bastille et des vignes, ou ils passèrent la nuit ; leau etant entrée dans toutes les Eglises de Grenoble à l'exception de celle de St André, ce debordement a si fort eprouvés les fondements des maisons du costé de l'izere, que trois eboulèrent le meme jour, et plusieurs autres menassent de suivre le meme sort.

[...] Sur les trois heures apres midy la pille de pierre du pont de Bois construit depuis 1729 du costé de St Laurent, ayant été renversée par l'eau, une arcade et demy dudit pont a été emportée par l'izere ce qui causera une grande perte pour cette ville.

[...] Elle a laissé dans les Rües, les places et maisons, dans les Eglises, et partout ou elle a été une boüe gluante et puante et en si grande quantité que les Rües et places et lieux sont impraticables avec une puanteur extraordinaire. [...] toutes les caves sans exceptions, sont remplies d'eau et de boüe ; l'eau des puyt et pompes est infectée, par le mélange qui s'y est fait, de celle des caves, des latrines, tombeaux et autres lieux immondes ce qui a déjà causé des colliques de ventre et d'estomacs et des diarrrés a plusieurs personnes, et on presage de bien plus grands accidents.

Jamais on avoit veu Calamité si grande, ny le danger d'une perte generale de la ville, plus evident, dont on auroit echapé, si le Drac et l'izere avoient débordé à la meme heure [...].

Récit de l'inondation du 14 septembre 1733 par le notaire Jean-François Marchand (le jeune) »

QUESTIONS (document 3) :

Surligner ou souligner, avec des couleurs différentes, les faits suivants :

- + Quels sont les cours d'eau responsables de la catastrophe ?
- + Quelles sont les étapes par lesquelles passe l'inondation ?
- + Jusqu'à quelle hauteur peuvent monter les eaux (prenez l'exemple du quartier Saint-Laurent) ?
- + Quels sont les dommages causés à la ville ?

Document 4 : plan aquarellé du lit de l'Isère dans la vallée du Grésivaudan (1740), ADI, 1 Fi 956.

QUESTIONS (document 4) :

De quand date ce document ? Quelle crue évoquée dans le « recueil des déluges » est ici représentée ?

Quelle partie de la vallée du Grésivaudan est dessinée sur ce plan ?

Quelle forme générale a l'Isère à cette époque ?

D'où proviennent les différents affluents qui alimentent l'Isère dans cette vallée ?

Où sont implantées les communautés d'habitants et pourquoi à votre avis ?



